

qu'à épuiser leurs forces. Après cet horrible supplice, on le traîna, tout sanglant et respirant à peine, aux pieds d'Egée. « Cesse donc d'être ton propre bourreau, lui dit le proconsul ; obéis à mes ordres, ou je fais dresser la croix. »

L'apôtre répondit : « Mes souffrances ne sont rien. C'est le salut de votre âme qui fait en ce moment l'unique objet de ma sollicitude, que m'importent un jour ou deux de tortures ? Mais vous, un supplice éternel vous attend. Evitez-le donc, et après avoir éprouvé ma constance, embrassez la foi du Christ. »

Egée indigné donna l'ordre de conduire l'apôtre au gibet. Le B. André s'élançant aussitôt, marcha d'un pas ferme au lieu du supplice. En apercevant la croix : « Salut, s'écria-t-il, ô douce croix, ô croix que le corps du Christ a consacrée, que les gouttes de son sang ont couverte de perles ! Avant que mon Dieu t'eût choisie pour son trône, tu étais la terreur du monde ; aujourd'hui tu en es devenue la plus chère espérance et les véritables délices. O bonne croix, si longtemps désirée, si ardemment aimée, je te vois donc prête à combler mes vœux. Reçois un disciple de Jésus-Christ, et rends-le à son divin Maître ! Que Jésus, qui par toi m'a racheté, me reçoive par toi. »

En parlant ainsi, les yeux fixés sur la croix, le Bienheureux se dépouilla de ses vêtements et les distribua aux bourreaux. Ceux-ci l'étendirent sur la croix, et l'y fixèrent avec des cordes, sans le clouer, ni lui rompre les jambes. Le proconsul l'avait ainsi ordonné pour prolonger le supplice de l'apôtre, et l'aggraver par des tortures nouvelles. Il se réservait, la nuit suivante, de le faire dévorer vivant par les chiens. Mais sa cruauté fut déçue.

Une multitude immense s'était portée au lieu du supplice. Le crucifié, le sourire sur les lèvres, parlait aux fidèles. « Pourquoi Egée n'est-il point ici ? disait-il, il verrait que les supplices ne peuvent rien contre un chrétien. »

Trois jours et trois nuits notre héros ne cessa de prier, de prêcher du haut de sa croix. Une force divine maintenait la vie dans ce corps affaibli par l'âge et épuisé de sang par la flagellation.